



HAL
open science

Recension de Pierre Rosanvallon, Notre histoire intellectuelle et politique 1968-2018, Paris, Seuil, 2018

Christophe Le Digol

► To cite this version:

Christophe Le Digol. Recension de Pierre Rosanvallon, Notre histoire intellectuelle et politique 1968-2018, Paris, Seuil, 2018. Universalia - Les personnalités, la politique, les connaissances, la culture en 2018, 2019. hal-03380539

HAL Id: hal-03380539

<https://hal.science/hal-03380539>

Submitted on 15 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Notre histoire intellectuelle et politique, 1968-2018 (Pierre Rosanvallon - 2018)

Dans *Notre histoire intellectuelle et politique, 1968-2018* (Seuil, 2018), Pierre Rosanvallon, professeur au Collège de France, retrace l'histoire des idées et des actions de la gauche française depuis les espoirs suscités par Mai-68, jusqu'aux échecs du Parti socialiste des années 2000. Ayant été lui-même partie prenante de cette histoire (membre de la CFDT, du PSU, puis du PS, il a participé à la création de la Fondation Saint-Simon, puis de la République des idées), il choisit de l'aborder au prisme de sa propre expérience. Mais la hauteur de vue recherchée par l'auteur ne fait pas oublier qu'il fut l'un des acteurs de la période qu'il analyse. L'ouvrage est important et retrace, avec le talent d'écriture qu'on connaît à l'auteur, les évolutions idéologiques de la gauche, tout en étant tributaire de l'ambiguïté initiale qui le fonde, à mi-chemin du témoignage personnel et de l'analyse historique.

La date de parution n'est pas anodine, 2018 ayant été une année de commémorations importantes (Mai-68, armistice de 1918). Une commémoration s'accompagne souvent – pour ne pas dire toujours – de luttes politiques et symboliques autour de l'interprétation légitime de l'événement commémoré. Ce fut le cas de celle de Mai-68. *Notre histoire intellectuelle et politique, 1968-2018* est difficilement séparable des enjeux mémoriels qui l'ont structurée. Les événements de Mai-68 ont-ils été une bonne ou une mauvaise chose pour la France ? Que penser de l'évolution politique et sociale du pays depuis 1968 ? Comment comprendre Mai-68 avec le recul historique ? Dans le flot de publications, d'émissions

audiovisuelles, de colloques et autres tribunes de presse qui ont rythmé l'année, il est difficile de ne pas interpréter la parution du livre de Pierre Rosanvallon, le 30 août 2018, quelques mois après mai, comme une volonté d'avoir le dernier mot après l'effervescence qu'ont suscitée les cinquante ans de Mai-68. Publier avec un temps de retard, c'est s'accorder une confortable position de surplomb qui sied bien à un professeur au Collège de France. Et elle lui est quelque peu indispensable, dans la mesure où cette histoire intellectuelle et politique est aussi et surtout une histoire personnelle, une histoire vécue.

Une histoire personnelle et collective

Alors étudiant à HEC, Pierre Rosanvallon, anonyme parmi tant d'autres, vit un Mai-68 tout en discussions et en écoute, préférant les armes de la critique « aux satisfactions de l'activisme », selon ses propres mots. De la CFDT au Collège de France, sa trajectoire personnelle s'entrelace, sans toutefois se confondre, avec l'évolution politique et intellectuelle du pays. L'ouvrage livre le témoignage argumenté et précis d'un homme engagé à gauche qui, à plus d'un titre, a contribué à l'histoire politique des cinquante dernières années, comme il participe désormais aux luttes mémorielles autour de leur interprétation légitime. À la CFDT, il a concouru – sans grand succès, il faut bien le reconnaître – à promouvoir l'autogestion comme ensemble de pratiques alternatives au capitalisme. Directeur d'études à l'EHESS, il tend à s'éloigner de la politique et se donne un programme de recherche pour étudier l'histoire des formes démocratiques dans une série d'ouvrages : *Le Sacre du citoyen* (1992) et *Le Peuple introuvable* (1998), notamment. Il n'en participe pas moins très activement à la création et à l'animation de la Fondation Saint-Simon, avec d'autres intellectuels et des acteurs du monde économique comme Roger Fauroux ou Antoine

Riboud. Enfin, élu au Collège de France en 2001, il poursuit son œuvre de compréhension des formes démocratiques, en accord avec sa définition de l'intellectuel : « Celui qui cherche à donner un langage à ce que vivent et ressentent les gens et qui, en même temps, essaie de rendre intelligible le monde pour donner à ceux-ci la capacité de le décrypter et d'y agir de façon autonome. »

Son histoire se nourrit de sentiments partagés par plus d'un participant de Mai-68 : un désenchantement né de l'échec des enthousiasmes politiques de sa génération ; un enlisement dont l'histoire – qu'il résume par l'expression « grand retournement » – comprend trois phases – le temps des enthousiasmes, celui du piétinement et du désarroi et, enfin, celui des « recompositions des années 2000 » au cours duquel le procès de Mai-68, instruit à l'origine par des intellectuels (de façon certes différente par Raymond Aron, Régis Debray, Luc Ferry, etc.), est ensuite mené tambour battant en politique, par Nicolas Sarkozy en particulier. Ce cheminement entre politique et monde intellectuel constitue sans doute l'une des forces de cet ouvrage : au gré de ses rencontres et de ses collaborations, parfois de ses désaccords, surgissent de grandes figures intellectuelles et politiques comme Cornélius Castoriadis, Michel Foucault, Claude Lefort, François Furet ou Pierre Bourdieu. Des fantômes toujours bien présents dans la mémoire de Pierre Rosanvallon comme dans celle de ses lecteurs.

Entre histoire et témoignage

Les fils d'un destin d'intellectuel qui, comme il le sous-entend, n'était pas écrit à l'avance s'entrelacent avec ceux du destin d'autres intellectuels et d'autres politiques, tissant une histoire à laquelle les individus participent, mais dont le cours dépossède en grande partie chacun d'entre

eux du fruit de ses actions et de leur signification. L'ambiguïté de ce genre d'ouvrage, mi-histoire mi-témoignage, réside dans le choix cornélien qui s'offre aux auteurs et, en l'occurrence, à Pierre Rosanvallon : soit ils reconnaissent cette dépossession en renonçant à écrire une histoire qui leur échappe ; soit ils tentent de la ressaisir par leurs mots, en l'écrivant et, par conséquent, en la trahissant quelque peu. Ce genre a ainsi l'heureuse vertu de muer son auteur en « démiurge » retissant les fils d'une histoire dont il organise *ex post* le sens et les enjeux. L'organisation de l'ouvrage, sa problématique et sa signification constituent autant de coups de force symboliques à l'égard d'une histoire qui, déjà accomplie, semble interprétée en fonction de logiques et d'intérêts propres à l'auteur. En l'occurrence, son intitulé, *Notre histoire intellectuelle et politique*, constitue sans doute le principal coup de force de Pierre Rosanvallon, puisqu'il nous invite, comme lecteurs, à faire nôtre son histoire intellectuelle et politique.

Christophe

LE DIGOL